

Communiqué de presse

Résultats du 1^{er} semestre 2009 :
BPCE en ordre de marche dans ses trois métiers.
Bonnes performances opérationnelles de BPCE.
Résultat net impacté par des écritures exceptionnelles tirant les conséquences de la crise financière.

Paris, le 26 août 2009

BPCE en ordre de marche dans ses trois métiers :

- BPCE constitué autour de trois principaux métiers : banque de proximité ; banque de financement et d'investissement, gestion d'actifs et services financiers spécialisés; immobilier.
- Revue externe détaillée de l'ensemble des portefeuilles de crédits structurés du groupe.
- Recentrage de sa filiale Natixis autour de trois métiers stratégiques.
- Garantie de BPCE au bénéfice de Natixis.

Bonnes performances opérationnelles :

- Bonnes performances de la banque de proximité dans une conjoncture dégradée.
- Forte résistance du pôle immobilier malgré le retournement de cycle.
- Des efforts de maîtrise des coûts dans l'ensemble des métiers.
- Contribution des trois métiers de BPCE :
 - au PNB total : 10 milliards d'euros,
 - au RBE total : 2,2 milliards d'euros,
 - au résultat net part du groupe : 567 millions d'euros.

Des résultats encore marqués par la crise :

- Un coût du risque en forte hausse traduisant la dégradation de l'environnement économique et un renforcement du provisionnement des portefeuilles de crédits structurés.
- Adaptation de la valorisation des actifs à la conjoncture économique par dépréciation d'écarts d'acquisition.

Une structure financière solide :

- Fonds propres : 36 milliards d'euros.
- Ratio Tier one estimé: 8,6 %.

Le 25 août, le conseil de surveillance de BPCE, réuni sous la présidence de Philippe Dupont, a examiné les résultats du groupe pour le premier semestre 2009. Ces résultats sont exprimés à travers des données pro forma retraçant la situation au 30 juin 2008 et au 30 juin 2009 sous l'hypothèse que les deux groupes Banque Populaire et Caisse d'Épargne se soient déjà rapprochés.

François Pérol, président du directoire de BPCE a déclaré :

« Depuis le début du mois de mars, un travail très important a été réalisé pour donner de la lisibilité au Groupe BPCE ainsi qu'à sa filiale Natixis. Une analyse très fine des portefeuilles de crédits structurés a été menée permettant d'ajuster le montant des provisions nécessaires. Natixis sera recentré sur son cœur de métiers. BPCE, qui est l'organe central de Natixis, apporte par ailleurs sa garantie sur les actifs de la GAPC¹. Ces décisions sont structurantes pour Natixis qui est à nouveau en état de marche.

Les résultats du Groupe BPCE pour le premier semestre 2009 traduisent les bonnes performances de la banque de proximité et la résistance du pôle immobilier. Ils traduisent également les décisions fortes qui ont été prises pour tenir compte des effets de la crise. Ces efforts étaient nécessaires ; ils sont réalisés et comptabilisés.

Le Groupe BPCE est donc organisé et toutes les équipes sont mobilisées. Sa structure financière est solide. Tout cela me rend très confiant dans l'avenir du Groupe BPCE et dans sa capacité à améliorer la rentabilité de ses trois métiers ».

Constitution du Groupe BPCE autour de trois principaux métiers : banque de proximité ; banque de financement, gestion d'actifs et services financiers ; immobilier.

Le Groupe BPCE s'est construit au cours du second trimestre 2009 ; il a officiellement vu le jour le 31 juillet, soit six mois à peine après le lancement du projet de rapprochement des groupes Banque Populaire et Caisse d'Épargne.

L'organisation du groupe s'articule autour de trois métiers :

- la **banque de proximité** avec deux réseaux coopératifs, les Banques Populaires et les Caisses d'Épargne, auxquels s'ajoute un ensemble d'enseignes complémentaires telles que le Crédit Maritime, la Société Marseillaise de Crédit, les banques du réseau Océor, la Banque Palatine.

Des partenariats stratégiques dans l'assurance, en particulier avec CNP Assurances, complètent l'offre de BPCE dans la banque de proximité.

Fort de ses réseaux et de son ancrage territorial, BPCE est un acteur bancaire de premier plan auprès de la clientèle des particuliers, des professionnels, des PME et des collectivités locales.

- la **banque de financement, la gestion d'actifs et les services financiers spécialisés** avec Natixis et ses filiales. A la demande de ses actionnaires de référence, en mai dernier, Natixis vient de procéder à une revue stratégique de l'ensemble de ses activités.

Cette revue stratégique conduit à recentrer les activités de l'entreprise sur les trois principaux domaines qui constituent son cœur de métiers :

- la banque de financement et d'investissement,
- l'épargne, regroupant la gestion d'actifs, la gestion privée et l'assurance-vie,
- les services financiers spécialisés.

¹ GAPC : gestion active des portefeuilles cantonnés

Ce repositionnement stratégique de Natixis va lui permettre de poursuivre son développement en tirant parti de ses savoir-faire et en misant sur le potentiel de développement qu'offrent les réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne. Il facilite la politique de ventes croisées avec la mise en commun de plateformes d'expertises et l'optimisation du mode de fonctionnement d'un certain nombre de fonctions support, comme la gestion des risques.

Il traduit aussi un nouveau départ pour Natixis, au sein du 2^{ème} groupe bancaire en France.

- **l'immobilier** avec trois marques phares, leaders dans leur domaine : Crédit Foncier, Foncia et Nexity. BPCE se positionne comme le principal intervenant bancaire dans le domaine immobilier et couvre l'ensemble des métiers : financement, promotion, construction et services.

La constitution du pôle immobilier au sein du groupe renforcera la cohérence et la lisibilité de l'implication de BPCE dans l'immobilier. Elle facilitera également le développement et la mise en œuvre des synergies avec les métiers bancaires.

Revue des portefeuilles de crédits structurés du groupe

Parallèlement à la constitution du Groupe BPCE et au repositionnement stratégique de Natixis, une revue exhaustive des portefeuilles de crédits structurés du nouvel ensemble a été confiée à des évaluateurs externes reconnus pour leur expertise, dont BlackRock.

Concernant Natixis, l'analyse a porté sur les actifs de la GAPC, sur les financements à effet de levier («LBO »), sur les financements au secteur immobilier et les opérations structurées.

Cette analyse a été menée ligne à ligne sur la base d'hypothèses macro-économiques fondées sur deux scénarii de stress. Au 30 juin 2009 et après passage d'une provision complémentaire de 865 M€, ces portefeuilles seront provisionnés à un niveau supérieur à la perte de valeur à terminaison attendue sur ces actifs dans un scénario de stress comparable à celui utilisé par les autorités américaines. Par ailleurs, la perte de valeur attendue dans un scénario d'« hyper stress » n'est pas de nature à remettre en cause la solvabilité du groupe BPCE.

Pour Caisses d'Épargne Participations, l'analyse a porté sur le compte propre de l'ex-Caisse Nationale des Caisses d'Épargne. Le niveau de provisionnement a été jugé adéquat.

Les actifs de « residential mortgage-backed securities », ou « RMBS », européens détenus par la Compagnie de Financement Foncier, filiale du Crédit Foncier, ont également fait l'objet d'une analyse détaillée, laquelle a conclu à un niveau de provisionnement adéquat compte tenu de la qualité des actifs sous-jacents.

BPCE apporte une garantie au bénéfice de Natixis

Dès sa constitution, BPCE a souhaité prendre toutes les dispositions nécessaires pour remettre Natixis en ordre de marche et lui donner les moyens de se développer, de mettre en œuvre son nouveau plan stratégique et de créer à nouveau de la valeur pour ses actionnaires.

Ainsi, parallèlement à la revue stratégique des métiers de Natixis, BPCE, l'organe central de Natixis, et Natixis sont convenues de mettre en place un dispositif de protection de Natixis contre les risques de pertes futures et la volatilité des résultats occasionnés par le

portefeuille GAPC. Ce dispositif permettra à Natixis de se projeter vers l'avenir et un retour à des résultats positifs.

A l'exclusion de quelques lignes spécifiques ne justifiant pas de protection particulière (essentiellement des actifs garantis par les autorités américaines), la totalité des portefeuilles GAPC (prêts et créances d'une part, instruments à la juste valeur par résultat - portefeuille de négociation d'autre part), est couverte par le mécanisme de protection portant au total sur un montant de 38 milliards d'euros de nominal et 31 milliards d'euros de valeur nette comptable au 30 juin 2009.

BPCE garantit, moyennant l'octroi d'une rémunération appropriée, les actifs inclus dans ce périmètre à hauteur de 85 %, Natixis conservant 15 % de l'exposition, permettant ainsi d'aligner les intérêts de Natixis et de BPCE pour la gestion future des actifs garantis.

Le mécanisme de garantie comporte la mise en place d'un contrat d'échange de flux couplé à un mécanisme d'option d'achat pour les actifs comptabilisés en instruments à la juste valeur par résultat, assorti d'une prime d'environ 480 M€, et la mise en place d'une garantie financière sur le nominal pour les actifs comptabilisés en prêts et créances, protégeant Natixis contre des pertes allant au-delà des provisions constituées sur ce portefeuille.

Ce mécanisme protège Natixis contre des pertes éventuelles supplémentaires par rapport aux valeurs nettes comptables au 30 juin 2009, tout en lui permettant de conserver le potentiel d'appréciation de valeur sur l'essentiel du portefeuille. Il permet de solidifier considérablement Natixis, car il aura pour effet de réduire les besoins de fonds propres prudentiels actuels et futurs sur le portefeuille GAPC ; il réduira significativement la volatilité de ses résultats et accroîtra vis-à-vis du marché la lisibilité de ses perspectives d'activités et de sa capacité bénéficiaire sur son cœur de métier. De plus, il constitue une opération intra-groupe qui n'a pas d'impacts sur les ratios prudentiels du Groupe BPCE.

Ce dispositif sera soumis à l'approbation des assemblées générales de Natixis et de BPCE dans le cadre du régime des conventions réglementées.

Banque de proximité : solidité et dynamisme dans un environnement contrasté

Dans un contexte de crise économique et financière, les deux réseaux se sont fortement mobilisés pour le financement de l'économie conformément aux engagements pris auprès de l'Etat en octobre 2008. Le Groupe BPCE affiche un taux de croissance des encours de 5 % à la fin du mois de juin 2009, soit un point de plus que la croissance de 4 % des encours de l'ensemble des établissements financiers ayant signé la convention avec l'Etat en octobre 2008.

L'encours cumulé du Livret A de l'ensemble des réseaux est resté stable, la baisse des encours constatée dans le réseau des Caisses d'Epargne étant compensée par la collecte opérée par les Banques Populaires et les autres banques de proximité du Groupe BPCE.

● Réseau Banque Populaire

Le réseau Banque Populaire regroupe 20 Banques Populaires, le Crédit Maritime Mutuel et les Sociétés de Caution Mutuelle.

Malgré une conjoncture difficile et une concurrence aigüe entre établissements bancaires, le premier semestre 2009 a été marqué par une bonne résistance du PNB grâce à une forte dynamique commerciale. La progression du PNB à périmètre courant atteint 5,6 %, passant de 2,72 milliards d'euros à 2,86 milliards d'euros. A périmètre constant, la hausse s'établit à 1 %.

Cette performance s'explique par une hausse de 1 % des commissions de service liées à la reprise de la production de crédits au deuxième trimestre. En revanche, les commissions financières se sont inscrites en recul de 5 %, tiré par la baisse de 12 % des commissions sur titres et OPCVM.

Les frais de gestion s'établissent en hausse de 4,7 % à périmètre courant en raison de l'intégration des sept banques régionales acquises à HSBC France en juillet 2008. A périmètre constant, les charges sont bien maîtrisées avec une hausse limitée à 0,3 % seulement.

Le coefficient d'exploitation ressort, à périmètre constant, à 64,5 % au 30 juin 2009 contre 63,5 % au 30 juin 2008.

Compte tenu des parts de marché importantes des Banques Populaires sur les PME et les professionnels, l'impact de la crise sur le coût du risque atteint 49 points de base au 30 juin 2009, contre 34 points de base à fin 2008. Il en résulte un bénéfice net de 381 millions d'euros, en retrait de 16 % par rapport à l'exercice précédent.

- Encours d'épargne

Les encours d'épargne augmentent de 9 % pour atteindre 173 milliards d'euros. A périmètre constant, la hausse s'établit à 5 %.

La banalisation du Livret A a permis au réseau des Banques Populaires d'ouvrir 800 000 livrets A depuis le 1^{er} janvier et de collecter ainsi plus de 2,8 milliards d'euros. Cependant, la baisse des taux de l'épargne réglementée intervenue le 1^{er} mars 2009 a poussé les épargnants à se tourner vers des produits sûrs et mieux rémunérés avec un horizon d'investissement long terme. La collecte sur les produits d'assurance-vie grimpe ainsi de 7 % au 1^{er} semestre. Les dépôts à vue sont également en hausse sur un an avec un gain de 6,6 %.

- Encours de crédits

La hausse des encours de crédits atteint 7 % sur la période, à 138 milliards d'euros. A périmètre constant, les encours globaux progressent de 4 %. Grâce à cette performance, le réseau des Banques Populaires a matérialisé les engagements pris auprès de l'Etat sur le financement de l'économie en octobre 2008.

Sur le marché immobilier, la progression de l'encours de crédits s'établit à 7 % (5 % à périmètre constant) portée par le redémarrage des demandes de prêts au deuxième trimestre 2009.

Alors que la crise financière et économique s'est poursuivie au premier semestre 2009, le réseau des Banques Populaires a poursuivi sa mission de soutien aux créateurs d'entreprise, aux PME et aux professionnels. Les encours de crédits aux professionnels et aux entreprises ont en effet progressé de 4 % à périmètre constant, atteignant 64,2 millions d'euros.

Partenaire des principaux réseaux d'accompagnement à la création d'entreprise et premier distributeur de prêts à la création d'entreprise (PCE) avec une part de marché de 28 %, le réseau Banque Populaire a poursuivi son soutien au microcrédit professionnel. A titre d'exemple, sur la période, le Crédit Coopératif a ouvert 2,5 millions d'euros de lignes de crédits à l'ADIE pour financer les nombreux projets de création d'entreprise qu'elle accompagne. Au second semestre 2009, ce montant sera porté à 3,5 millions d'euros en raison de l'extension de cette activité et du développement du microcrédit personnel.

● Réseau Caisse d'Épargne

Le réseau des Caisses d'Épargne regroupe 17 Caisses d'Épargne.

Dans un environnement marqué par la crise économique et la banalisation du Livret A, les Caisses d'Épargne ont fait preuve d'une excellente résistance. Grâce à une dynamique commerciale soutenue et une baisse significative du coût de refinancement, le PNB s'établit à 2,88 milliards d'euros, en progression de 14 %. Le réseau des Caisses d'Épargne a, par ailleurs, bénéficié d'une réduction significative du poids des portefeuilles financiers qui avait grevé le PNB au 1^{er} semestre 2008.

L'amélioration du PNB traduit une hausse de la marge d'intérêt dans un contexte de taux plus favorable et une stabilité des commissions.

Les frais de gestion sont maîtrisés avec une hausse de seulement 1 % à 2,21 milliards d'euros.

Le coefficient d'exploitation ressort en baisse, à 71.7 % au 30 juin 2009 contre 74.4 % au 30 juin 2008.

L'impact de la crise sur le coût du risque atteint 22 points de base au 30 juin 2009 contre 14 points de base à fin 2008.

Le résultat net est multiplié par deux, à 341 millions d'euros.

○ Encours d'épargne

La baisse des taux de rémunération de l'épargne réglementée (taux du Livret A abaissé à 1,75 % au 1^{er} février 2009) ainsi que la banalisation du Livret A ont eu un effet négatif sur la collecte d'épargne du réseau qui a été compensé par le dynamisme de la politique commerciale. Au 30 juin 2009, l'encours d'épargne du réseau progresse de 4 %, à 325 milliards d'euros par rapport au 30 juin 2008.

La décollecte sur le Livret A atteint environ 3 milliards d'euros, soit une baisse de 4 % par rapport au 1^{er} janvier. Cette baisse contenue a été partiellement compensée par une collecte cumulée hors Livret A de 2,76 milliards d'euros grâce, notamment à la performance de l'assurance-vie (collecte de 1,26 milliard d'euros) et à la collecte de parts sociales (1,4 milliard d'euros).

Les ventes de nouveaux forfaits rémunérés (164 000 forfaits) ont permis de confirmer la montée en gamme des services vendus aux clients. Le « Forfait Intégral » représente désormais 40 % des ventes du semestre, contre 25 % seulement il y a un an.

○ Encours de crédits

Avec une hausse de 5 % des encours de crédits qui atteignent 130 milliards d'euros, le réseau des Caisses d'Épargne s'est conformé aux engagements pris auprès de l'État sur le financement de l'économie.

Sur le marché en forte baisse des crédits à la consommation, la Caisse d'Épargne a poursuivi son gain de part de marché grâce à une hausse de 3 % des encours, à près de 3 milliards d'euros. Le réseau des Caisses d'Épargne est désormais le 2^{ème} distributeur de crédits à la consommation (hors établissements spécialisés) avec 7,3 % de part de marché.

Après un premier trimestre 2009 atone, la production de crédits immobiliers a redémarré au deuxième trimestre. Les encours progressent légèrement à 77 milliards d'euros.

Sur le marché des entreprises, la conquête s'est poursuivie avec un gain de plus de 1 000 comptes ouverts, soit une hausse de 23 % par rapport au premier semestre 2008. Malgré un contexte économique difficile pour les entreprises, la production de crédits d'investissement s'est maintenue au même niveau que celui de l'an passé, à 555 millions d'euros.

Grâce aux enveloppes nationales mises en place en novembre 2008, la production de crédits à moyen et long terme aux collectivités locales est restée stable au 1^{er} semestre à 2,7 milliards d'euros, permettant aux Caisses d'Épargne d'atteindre une part de marché supérieure à 35 %. A noter que 96 % des nouveaux engagements de crédits aux collectivités locales sont des prêts classiques, non structurés.

Sur le marché du financement du logement social, les Caisses d'Épargne, qui sont la 1^{ère} banque privée du logement social, et le Crédit Foncier ont obtenu 2,2 milliards d'euros d'adjudications de prêts aidés (PLS/PSLA) et consommé la première enveloppe *France Logement Social* de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) de 125 millions d'euros. Ces montants ont permis d'accroître le financement du parc immobilier social au premier semestre.

Banque de financement, gestion d'actifs et services financiers (Natixis)²

La banque de financement, gestion d'actifs et services financiers contribue à hauteur, respectivement, de 2,6 milliards d'euros et de 280 millions d'euros au PNB et au RBE du Groupe BPCE.

Le PNB, en baisse de 23 %, reflète la persistance des effets de la crise malgré la bonne performance des métiers pérennes.

Natixis a enregistré une baisse significative de ses charges de gestion, liée en particulier à la baisse des effectifs de la BFI, aux réductions des parts variables et à la diminution des coûts de restructuration.

Le coût du risque est en forte progression, en raison d'un renforcement significatif du provisionnement, dans une optique de prudence, dans les activités liées à l'immobilier et aux financements à effet de levier (LBO).

Activités en gestion extinctive et hors métiers

Les activités en gestion extinctive reflètent la contribution de la GAPC de Natixis et les activités pour compte propre de Caisses d'Épargne Participations.

Le produit net bancaire est négatif à 1,82 milliards d'euros.

Le coût du risque est élevé à 1,07 milliards d'euros.

Pôle immobilier : résistance dans un marché en retournement de cycle

Le pôle immobilier regroupe principalement les activités du Crédit Foncier, de Foncia et de Nexity, ainsi que d'autres activités dont GCE Habitat, Maisons France Confort et Meilleurtaux. Elles permettent au Groupe BPCE d'être un acteur majeur de l'immobilier, présent de l'amont à l'aval dans l'ensemble des métiers de l'immobilier aussi bien sur le

² Les résultats de Natixis font l'objet d'un communiqué détaillé

financement des particuliers, des entreprises, des collectivités locales que du logement social.

Sur les six premiers mois de l'année, le PNB du pôle immobilier ressort à 1,12 milliard d'euros. Dans une conjoncture difficile marquée par une raréfaction importante de la demande, la baisse limitée à 15 % témoigne de la robustesse des modèles.

Les frais de gestion ont été maîtrisés de façon satisfaisante puisqu'ils reculent de 4 %, revenant à 880 millions d'euros.

Le résultat brut d'exploitation revient à 246 millions d'euros, en recul de 38 % par rapport à la même période l'an passé.

Le bénéfice net a baissé de 13 % à 132 millions d'euros.

● **Crédit Foncier**

Dans un marché en récession, le PNB du Crédit Foncier recule de 15 %, revenant à 472 millions d'euros. Maîtrisés, les frais de gestion se contractent de 3 %, à 283 millions d'euros. Le résultat brut d'exploitation s'établit à 188 millions d'euros contre 264 millions d'euros un an plus tôt. Malgré une amélioration du coût du risque de 10 millions d'euros (-39 millions d'euros), le bénéfice net est en chute de 27 % revenant à 101 millions d'euros.

La production globale du Crédit Foncier au premier semestre 2009 s'est élevée à 6 milliards d'euros, en baisse de 35 % par rapport à l'exercice précédent. Avec une production de 3,7 milliards d'euros, l'activité est restée très soutenue sur le marché des particuliers dans un marché immobilier marqué par la baisse des transactions dans l'ancien comme dans le neuf. Le Crédit Foncier a encore gagné des parts de marché dans le secteur de l'accession sociale.

La production du Crédit Foncier sur le marché des entreprises s'est inscrite en retrait dans un contexte toujours marqué par la crise des marchés financiers. Avec 2,3 milliards d'euros, elle a représenté près de 40 % de l'ensemble de l'activité au premier semestre.

● **Les services immobiliers : Foncia et Nexity**

○ Foncia

Le leader en France de la gestion et des transactions résidentielles a vu son chiffre d'affaires progresser de 3 % à 268 millions d'euros. Cette performance témoigne de la solidité du modèle économique de Foncia reposant majoritairement sur des activités récurrentes de gestion locative et de syndic de copropriété.

Le portefeuille de gestion locative progresse de 11 % sur la période avec 241 000 lots en gestion locative. L'administration de lots gérés en copropriété progresse de 7 % sur un an, atteignant un million de lots.

En revanche, le niveau des transactions souffre d'une conjoncture immobilière défavorable, avec des promesses de vente en repli de 10 %.

Le résultat brut d'exploitation ressort à 28 millions d'euros, en hausse de 17 %. Enregistrant une baisse des coûts de financement, le résultat net s'établit à 14 millions d'euros, en hausse de 27 %.

○ Nexity

Dans un contexte économique particulièrement perturbé au second semestre 2008 pour les promoteurs immobiliers privés, Nexity, leader français de la promotion immobilière privée, est parvenu à réaliser un chiffre d'affaires stable à 1,3 milliard d'euros au premier semestre 2009.

Sur la période, Nexity a bénéficié, dès le mois de février, de l'effet positif de la baisse des taux des crédits immobiliers ainsi que des mesures d'incitations de l'Etat (doublement du prêt à « Taux zéro » pour les primo-accédants, nouveau dispositif Scellier-Carrez pour les investissements locatifs). Par ailleurs, les réservations de logements neufs atteignent 5 794 unités au 30 juin, en progression de 31 % par rapport à la même période l'an passé.

Sous l'effet de la crise, le résultat opérationnel ressort à 94 millions d'euros, en baisse de 35 %. Le résultat net ressort à 20 millions d'euros.

Résultats consolidés du Groupe BPCE :

Des résultats contrastés, marqués par la très forte résistance de la banque de proximité et la maîtrise des frais de gestion dans les trois métiers

Le **produit net bancaire** pro forma du Groupe BPCE s'établit à 9,7 milliards d'euros. Ce PNB intègre 1,5 milliard d'euros, lié au reclassement en juste valeur de titres super subordonnés en capitaux propres en application des normes IFRS.

Le PNB récurrent du Groupe BPCE, reflétant les revenus issus de ses trois principaux métiers, atteint 10 milliards d'euros, en baisse de 4 % sur la période.

- La **banque de proximité** contribue à hauteur de 63 % au PNB des trois principaux métiers au premier semestre avec 6,3 milliards d'euros. Elle enregistre une performance en progrès de 9 % à périmètre constant, traduisant la dynamique commerciale des réseaux Banque Populaire et Caisse d'Epargne et des autres enseignes. Elle apporte une contribution essentielle à la rentabilité du groupe avec 755 millions d'euros de résultat net.
- La **banque de financement, gestion d'actifs et services financiers**, avec 2,6 milliards d'euros, contribue à hauteur de 26 % au PNB des métiers du Groupe BPCE. Les activités cœur de Natixis : la banque de financement et d'investissement, l'épargne et les services financiers dégagent un résultat positif avant coût du risque de 280 millions d'euros.
- Les **métiers de l'immobilier** contribuent à hauteur de 11 % au PNB des métiers, avec 1,1 milliard d'euros. Bien qu'en baisse de 15 %, cette performance traduit la solidité des acteurs dans un contexte de retournement du marché.

Les efforts de maîtrise des coûts du Groupe BPCE ont déjà commencé à porter leurs fruits dans les trois métiers. Les **frais de gestion** sont en baisse de 2 %, à 7,8 milliards d'euros.

Le **coût du risque** du groupe est en forte progression sur le premier semestre, à 2,99 milliards d'euros dont 1 milliard d'euros pour les activités en gestion extinctive, traduisant à la fois un environnement économique dégradé et la politique de prudence résolument adoptée par le Groupe BPCE. La charge du risque des pôles métiers ressort à 1,92 milliard d'euros.

Au total, le groupe enregistre un **résultat avant impôt** négatif de 2,2 milliards d'euros contre moins de 49 millions d'euros au premier semestre 2008. Ce résultat intègre des dépréciations d'écarts d'acquisition constatées par le groupe pour 996 millions d'euros, principalement sur ses filiales immobilières acquises récemment en haut de cycle.

Le **résultat net part du groupe** s'établit à - 757 millions d'euros. Le résultat net part du groupe des pôles métiers est positif à 567 millions d'euros.

<i>en millions d'euros</i>	S1 2009	Dont pôles métiers	S1 2008	Dont pôles métiers	% Var pôles métiers
Produit net bancaire	9 699	10 035	8 536	10 415	-4
Frais de gestion	-8 047	-7 832	-8 162	-7 967	-2
Résultat brut d'exploitation	1 653	2 203	374	2 447	-10
Coût du risque	-2 990	-1 920	-748	-560	X3
Résultat d'exploitation	-1 337	283	-374	1 887	
Résultat des entreprises MEE	104	104	131	131	
Gains ou pertes sur autres actifs	69	33	174	114	
Dépréciations des écarts d'acquisition	-996		20		
Résultat avant impôt	-2 161	420	-49	2 132	
Impôt	572	83	-207	-645	
Intérêts minoritaires	832	64	247	-279	
Résultat net part du groupe	-757	567	-9	1 208	-53

Une structure financière solide

Au 30 juin 2009, les fonds propres Tier One s'élèvent à 36 milliards d'euros. Ces fonds propres intègrent 3 milliards d'euros d'actions de préférence sans droits de vote, souscrites par l'Etat ainsi que 4 milliards d'euros de TSS également souscrits par l'Etat, au titre du plan d'aide à l'économie.

Les encours pondérés s'élèvent à 414 milliards d'euros au 30 juin 2009. Ils sont concentrés sur la banque de proximité à hauteur de 50 %.

Le ratio estimé de fonds propres Tier One du Groupe BPCE s'établit au 30 juin 2009 à 8,6 %, quasiment stable par rapport au 31 mars 2009 (8,7 %)

Le Groupe BPCE bénéficie de notations long terme Aa3 par Moody's et A+ par Standard & Poor's et Fitch. Elles sont toutes assorties d'une perspective stable.

Contacts presse BPCE

Yves Messarovitch : 01 58 40 58 66

Annie de Paillette : 01 58 40 45 97

presse@bpce.fr

Contacts investisseurs

Evelyne Etcheverry : 01 58 40 57 46

investor.relations@bpce.fr

www.bpce.fr